

# *C'est Lalamour !*

## REVUE DE PRESSE

« Drôle, émouvant, tourbillonnant... » **Le Monde**

« Un divertissement vocal de haute voltige ! »  **scope**

« Irrésistible de drôlerie ou d'émotion. » **Le Canard enchaîné**

« Drôle et parfaitement exécuté ! Les Divalala osent tout ! » **Télérama**

« Un univers unique et magique ! »  **3** paris  
île-de-france

« Le musico-burlesque au pouvoir ! » **LE FIGARO magazine**

« Tout simplement merveilleuses ! » **La Provence**

« La magie opère, c'est remarquable ! »  **Vaucluse** matin

« Un spectacle inclassable, loufoque et tendre ! » **L'Est éclair**

« Drôles et émouvantes, un moment hors du temps... »  **ici Paris**

« Rien ne leur résiste... Tout simplement immanquable ! »  **la fringale**  
culturelle

« Les Divalala enflamment la variété ! »  **snes**  
fsu

# C'est Lalamour !

## REVUE DE PRESSE

« On ne se lasse pas de tant de prouesses ! »



« Des artistes pétillantes d'énergie ! » *Annie All Music*

« Un réel enchantement, du pur plaisir ! " »



« Humour, profondeur et talent !" »



« Une pépite musicale dans un écrin de lumière... »



« Un show pétillant, fougueux et touchant ! Explosif ! »



« Poétique et drôle, un trio glamour et iconique! »



« Un spectacle qui fait du bien au cœur et à l'âme ! »



« Un show euphorisant ! »



« Un spectacle joyeux, émouvant et enivrant ! »



« Un trio lumineux pour un spectacle décoiffant ! » *L'Onde Bleue*

« Un grand moment de joie et de bonne humeur ! » *PARIS*  
CAPITALE

# Le Monde

Vendredi 5 novembre 2021

## CULTURE

### Les Divalala chantent tous les états de l'amour

Le trio vocal est sur la scène du Palais des glaces, à Paris, avec son nouveau spectacle

#### SPECTACLE MUSICAL

En fond de la scène de la grande salle du Palais des glaces, à Paris, une vingtaine de fins tubes verticaux lumineux, dont les teintes varient selon les ambiances musicales, clignotent, ont des effets de montée et de descente. Un système sobre bien utilisé comme décor à *C'est l'amour!* nouveau spectacle, le troisième, des Divalala, trio de chanteuses et comédiennes fondé au début des années 2010. Drôle souvent, émouvant au bon moment, parfaitement mené en chant a cappella – avec parfois le recours à quelques percussions, un ukulélé – par Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens et Marion Lépine.

C'est avec *Une femme amoureuse* que débute cette plongée dans le répertoire des chansons d'amour. Adaptation française en 1980 pour Mireille Mathieu de *Woman in Love* écrite par Barry et Robin Gibb, des Bee Gees, pour Barbra Streisand, qui fut un gros succès pour les deux chanteuses. En quelques mouvements, Les Divalala, en grandes tenues noires et or, accompagnent le texte par quelques mouvements: « les murs de ma vie », et voici un mur, « ou séparés par des océans », et voici des vagues. D'abord dans le rappel de l'aspect variété de la chanson avant de virer vers une forme flamenco dont les codes du chant ou la gestuelle sont exagérés. Entrée en matière moqueuse mais sans mépris, approche artistique qui a toujours été la leur.

Puis Les Divalala vont vers *Désir*, le duo de Laurent Voulzy et Véronique Jeannot en 1984, dont le refrain sert à annoncer les divers états de l'amour qui vont être évoqués, « mon premier c'est désir/mon deuxième du plaisir/mon

troisième c'est souffrir/et mon tout fait des souvenirs ». Il y a donc des chansons de désir, *On va s'aimer* de Gilbert Montagné, traité avec forces « *doubidou/ouapboubop* », ou *Les Garçons dans les vestiaires*, de Clarika, qui exacerbent les envies des Divalala.

#### Formules imagées

Le plaisir passe par *Les Nuits d'une demoiselle*, classique de Colette Renard avec ses formules imagées des orgasmes de ladite demoiselle, ici dans la version 2.0 de Jeanne Cherhal qui vous fera regarder votre matériel informatique différemment: « *Je m'fais appuyer la touche pomme (...) je m'fais câliner la souris...* ». Ou bien c'est *l'Ouragan*, de Stéphanie de Monaco, l'un des sommets du travail vocal des trois chanteuses.

Souffrir, ce sera bien sûr des chansons de séparation comme *Capri c'est fini*, d'Hervé Vilard mais aussi le terrifiant texte de Serge Gainsbourg pour Régine, en 1971, *Les Bleus*, qui commence par « *lorsque sur moi il pleut des coups/de poing et d'ta canne en bambou* », moment intense du spectacle, témoignage par la force de la chanson des violences faites aux femmes.

Tout le talent des Divalala se trouve bien dans ce jeu de contrastes entre la parodie, le clin d'œil, un aspect tourbillonnant et l'évidence des sentiments par la tendresse – superbe *Madame rêve* d'Alain Bashung –, l'émotion pure dans l'interprétation. ■

SYLVAIN SICLIER

*C'est l'amour!* par Les Divalala, au Palais des glaces, 37, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 10<sup>e</sup>. Jusqu'au 28 mars 2022, un lundi sur deux à 20 heures. Prochaines représentations les 8 et 22 novembre. De 22 € à 34 €.



DR : Hughes Marcouyau

## Le meilleur de la semaine culturelle

### En haut de l'affiche



## Les Divalala : « C'est Lalamour ! »

QUÉLLE énergie ! Quel souffle ! Quel organe elles ont ces trois filles ! Leurs patronymes ? Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens et Marion Lépine. Aussi douées les unes que les autres, *C'est Lalamour !* est leur troisième spectacle musical et vous n'allez pas être déçus de ce voyage à travers la chanson française ou plutôt la variété française. L'idée de départ est simple, il suffisait d'y penser : créer à partir de la chanson du tandem Voulzy-Souchon, *Désir, désir*, un divertissement vocal de haute voltige. En quatre séquences fidèles à la chanson, le spectateur traverse le temps, feuillette son passé sentimental en fredonnant le célèbre refrain : « *Mon premier, c'est désir, mon deuxième, du plaisir, mon troisième, c'est souffrir... Et mon tout fait des souvenirs !* ». Les trois filles endiablées

Notre  
coup  
de  
cœur

enchaînent les tubes à cappella, dans une mise en scène de Freddy Viau, qui décoiffent sec. Citons-en quelques-uns : *On va s'aimer*, *Comme un ouragan*, *Destinée*, *La tristitude*, *Capri, c'est fini*, *Souvenirs, souvenirs*, version ballade hawaïenne, etc. À noter la remarquable adaptation de *Madame rêve*, petit moment de grâce. On remarquera quelques parodies d'émissions télé, comme celle de Véronique et Davina. Ce trio vocal féminin épatant mêle allègrement le kitsch et le raffiné. Il y a une sorte de magie chez Angélique, Gabrielle et Marion. Une scénographie nette, efficace et précise. Bonne soirée !

**ANTHONY PALOU**

Jusqu'au 28 mars 2022, le lundi,  
au Palais des glaces (10<sup>e</sup>).  
[www.palaisdesglaces.com](http://www.palaisdesglaces.com)

# Le Canard enchaîné

Du mercredi 27 octobre au mardi 2 novembre 2021

*Le coin-coin des Variétés*

## Les Divalala

*(Trois femmes sur un plateau)*

**C**E TRIO vocal féminin, formé d'Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens et Marion Lépine, retourne avec malice des ritournelles en complaintes étranges (« Comme un ouragan »), entortillant des tubes de façon tordante (« Capri c'est fini »). Ses variations a cappella ou en polyphonie, reprises de tubes intemporels autour du thème de l'amour, s'organisent selon la gradation dessinée par

Voulzy : « *Mon premier, c'est désir / Mon deuxième, du plaisir / Mon troisième, c'est souffrir* » (« Désir désir »).

La très belle scénographie, les costumes surprenants, le recours à des instruments insolites (balafon, ukulélé) font de chaque chanson une saynète polyphonique irrésistible de drôlerie ou d'émotion.

**A. A.**

● Au Palais des Glaces, à Paris, un lundi sur deux.

# Télérama

Du mercredi 8 au mardi 14 décembre 2021

## Télérama **Sortir** Musiques Variétés

Sélection critique par  
*Marie-Catherine Mardi*

### **Les Divalala – C'est Lalamour!**

Le 13 déc., 20h, Palais des Glaces,  
37, rue du Faubourg-du-Temple,  
10<sup>e</sup>, 01 42 02 27 17. (16-34€).

**TV** Pour chanter les vertus  
– et les vices – de l'amour,  
Les Divalala osent tout :  
reprendre *Je vais t'aimer*,  
de Michel Sardou, *Destinée*,  
de Guy Marchand, ou  
*Une femme amoureuse*,  
de Mireille Mathieu. Mais les  
voix d'Angélique Fridblatt,  
Gabrielle Laurens et Marion  
Lépine ne se contentent pas  
d'être impeccables : elles  
suivent des arrangements  
drôles et improbables.  
Allant jusqu'à mêler *Comme  
un ouragan*, de Stéphanie de  
Monaco, aux *Moulins de mon  
cœur*, de Michel Legrand,  
ou *Capri, c'est fini*, d'Hervé  
Villard, au... *Boléro*, de Ravel.  
Autres preuves que ce trio  
ne manque pas de panache :  
s'amuser avec *Les Nuits d'une  
demoiselle*, de Colette Renard,  
revisitées en version 2.0 par  
Jeanne Cherhal, ou imaginer  
une tirade pastiche de celle  
du nez de *Cyrano de  
Bergerac*, axée sur la rupture  
sentimentale. Bref, *C'est  
Lalamour!*, medley tonique  
et parfaitement exécuté,  
nous laisse fredonnant  
et enchantée. — *L.L.S.*



**Vibrez et riez avec "C'est Lalamour" le nouveau spectacle des Divalala, trio pétillant qui embrase la variété française avec amour et humour sur la scène parisienne.**

Avec leur troisième spectacle "C'est Lalamour", les Divalala vous feront découvrir ou redécouvrir les grands classiques de la variété française.

Dans le magnifique écrin du Palais des Glaces, Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens et Marion Lepine vous entraineront dans leur univers unique et magique pour vous offrir un moment enchanté, une balade dans le temps.

De Nougaro à Stéphanie de Monaco en passant par Gilbert Montagné, le trio a capella revisite avec panache ces standards. Un dénominateur commun : l'Amour !

Constamment sur le fil de l'humour et de l'émotion, tour à tour confiantes, légères, intriguées, fougueuses, connectées, possessives, éplorées, enflammées mais toujours le cœur battant, Les Divalala officialisent avec «C'est Lalamour !» leur amour fou pour la chanson !

# La Provence

Lundi 18 juillet 2022

## CULTURE

*Festival d'Avignon 2022*

*Critiques Avignon Off*

*Avignon*

### **Les Divalala C'est Lalamour! : on adore !**



Après les « *Chansons d'amour traficotées* » et « *Femme, femme, femme* » les Divalala reviennent cette saison à Avignon avec leur nouveau spectacle musical sur le thème intemporel de l'amour : « *C'est Lalamour!* ». Au programme de ce trio féminin qui chante à cappella, on va découvrir un

tour de chant entièrement remanié autour du thème de l'amour. On notera par exemple « *Désir Désir* » de Laurent Voulzy, « *Je vais t'aimer* » de Michel Sardou, « *Destinée* » de Guy Marchand, « *Capri* » d'Hervé Villard et une nouvelle version des « *Nuits virtuelles d'une demoiselles* » d'après colette Renard. On notera aussi des morceaux plus rock comme « *Souvenirs, souvenirs* » de Johnny Halliday ou plus retro comme « *Fly me to the moon* » de Franck Sinatra. Chaque chanson est un univers à part entière, un moment théâtralisé avec des costumes magnifiques et des éclairages réglés au cordeau. L'humour est présent en permanence tout comme les interactions avec le public qui en redemande encore et encore... Les Divalala, on ne s'en lasse pas, elles sont tout simplement merveilleuses !

**Patrick Denis**

***Les Divalala dans « C'est Lalamour ! » au Théâtre du Roi René, du 7 au 30 juillet 2022 à 22h35 (relâche chaque lundi). Tarifs : 22€, 15€ et 13€. Réservations : 04 90 82 24 35***



Dimanche 17 juillet 2022

## CULTURE

### FESTIVAL D'AVIGNON OFF

AU THÉÂTRE DU ROI-RENÉ, 22H35

## Les Divalala, c'est Lalamour



Marion Lépine, Gabrielle Laurens et Angélique Fridblatt, les Divalala enchantent la scène du Roi René. Photo Le DL/  
Dominique GHIDONI

Quand les Divalala entrent en scène, la magie opère et ne quitte pas la salle avant la fin du spectacle. Avec *C'est Lalamour*, le trio chantant se connecte à tous les états amoureux.

À trois voix, en écho, en canon, en polyphonie, et toujours a cappella, elles reprennent des airs populaires de la variété française. Ceux que tout le monde connaît, et surprise, que l'on redécouvre entièrement revêtu d'un éclat inhabituel. Et ça marche, le temps n'existe plus, seulement compte cette suite onirique de situations amoureuses illustrées par des morceaux choisis, in-

terprétés tantôt en comédie loufoque ou burlesque, tantôt en kitschissime glamour, mais toujours de façon remarquable. De Soprano à Cora Vaucaire, d'un désopilant *Capri c'est fini* à l'inénarrable mise en scène de *Destinée*, les situations et les performances s'enchaînent mais n'oublions pas, "mon premier c'est désir, mon deuxième du plaisir..." Et au bout du spectacle, le public ne veut pas sortir.

**Dominique GHIDONI**

*Les Divalala, c'est Lalamour!* au théâtre du Roi-René, rue Grivolos, à 22h35. Relâche les 18 et 25 juillet.

## SPECTACLE MUSICAL

### Du Quai au Palais des Glaces

Elles ont fait un véritable tabac au théâtre Le Quai en présentant leur troisième spectacle en avant-première. En ouverture de la saison culturelle du théâtre, Les Divalala ont donné récemment trois représentations à guichets fermés de leur nouveau spectacle musical, *C'est l'ala-mour*. Ce qui leur permet aujourd'hui de fouler sereinement les planches du Palais des glaces où elles viennent de s'installer pour six mois.

Une occasion de découvrir ou de revoir ce spectacle inclassable, loufoque et tendre qui revisite une quarantaine de chansons d'amour. Partant du principe que « toutes les chansons racontent la même histoire », Les Divalala misent sur une interprétation originale mêlant une sensibilité à fleur de peau et une drôlerie loufoque pour réinventer un parcours amoureux. Sans faire l'impasse sur l'intensité du désir et sa violence par-



La love machine a désigné Jean-Marie parmi les spectateurs. Les Divalala l'invitent sur scène et lui dédie une sérénade. Un grand moment comique et un souvenir impérissable pour l'heureux élu.

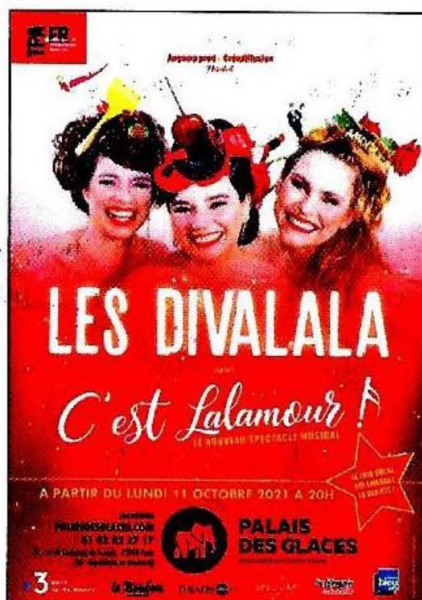
fois. Tantôt déclamés comme des grands vers du théâtre classique, tantôt parodiés, les grands tubes du ré-

pertoire sont réinterprétés avec brio pour exprimer les raisons du cœur. Le tout a cappella s'il vous plaît. ■ AG

## CULTURE

### COUP DE CŒUR

#### AGENDA DE LA SEMAINE

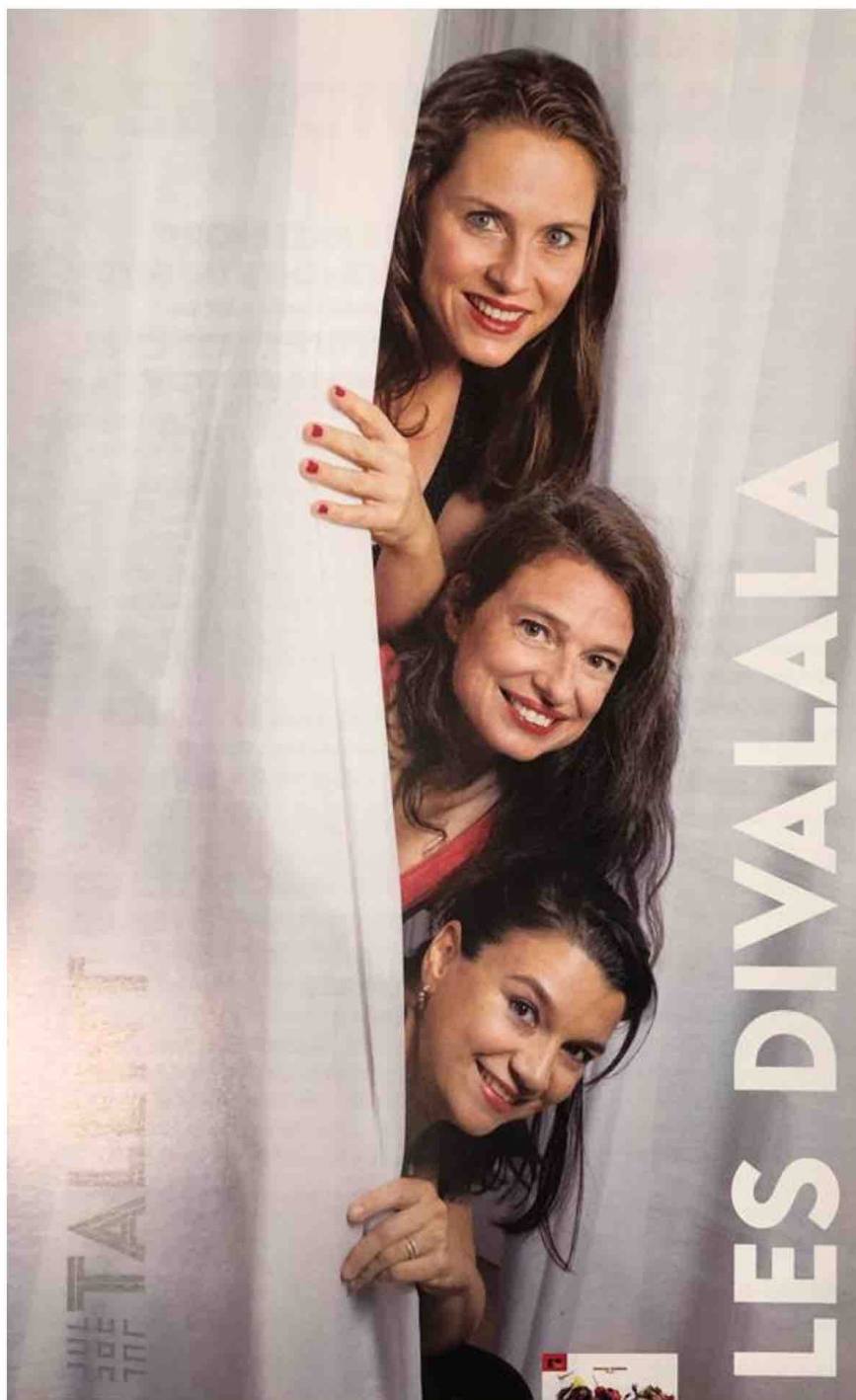


#### ACTUELLEMENT SPECTACLE

##### C'EST LALAMOUR!

Les Divalala rendent un nouvel hommage à la musique française en ajoutant aux airs les plus connus, de Nougaro à Johnny en passant par Soprano, une touche de kitsch dont elles ont le secret... Drôles et émouvantes, les trois artistes vous entraîneront dans leur univers unique et magique pour vous offrir un moment hors du temps. Le lundi au *Palais des Glaces* à 20 heures, 37, rue du Faubourg du Temple, Paris-X<sup>e</sup>, à partir de 17 €.

ANAÏS PACAUD



PAR ALEXANDRE LATREUILLE  
ET CHRISTOPHE MANGELLE  
PHOTOS : PATRICE NORMAND



## C'est l'Amour !

Le nouveau spectacle musical  
Palais des Glaces  
À partir du lundi 11 octobre à 20h

# LES DIVALALA

Les Divalala, ou trois filles qui ont décidé il y a une dizaine d'années déjà, de mettre en scène la variété française : en trio et a cappella ! Pour *C'est l'Amour !*, leur troisième et tout nouveau spectacle musical à découvrir actuellement sur la scène du Palais des Glaces Paris 10, elles ont jeté leur dévolu sur le répertoire intarissable de la chanson d'amour. Leur touche personnelle ? Surprendre en offrant un grand show musical exigeant et réglé au millimètre à trois voix quasi nues. Parées d'arrangements vocaux inventifs et sur mesure, de costumes flamboyants et d'une ingénieuse et originale scénographie lumineuse, elles s'emparent de tubes comme de chansons plus rares et les théâtralisent. C'est en quelque sorte leur signature ! Comédiennes autant que chanteuses, elles offrent une nouvelle résonance à des airs archi populaires en les glissant dans un style musical inédit et en les interprétant à travers une palette riche et subtile, entre humour, charme et émotion. De Johnny à Elsa, en passant par Nougaro, Michel Legrand, Sardou, Chamfort, Demis Roussos, Hervé

Vilard, Stéphanie de Monaco, Soprano, Cora Vaucaire, Bashung..., c'est avec une énergie incroyable qu'elles touchent à tout et osent tout, qu'elles transcendent des tubes kitsch et métamorphosent des airs cultes : en fait, rien ne leur résiste ! Un spectacle musical kaléidoscopique inimitable qui sonne comme une grande déclaration d'amour à la chanson française et internationale, mais aussi au public ! Tout simplement impeccable...



## **Les Divalala, un trio de comédiennes-chanteuses qui enflamme la variété**

Elles sont trois en tenues extravagantes, robes moulantes noires brodées d'or ou petit corset rouge sur robe noire, escarpins aux pieds. Sculptées par une lumière dorée qui se teinte parfois de rouge ou de bleu sombre (mise en scène de Freddy Viau), elles vont nous chanter l'amour en trois chapitres « mon premier c'est désir, mon second c'est plaisir, mon troisième c'est souffrir ».

À la fois comédiennes et chanteuses elles s'emparent de chansons, les transforment, leur donnent du peps et les teintent d'humour aidées par le talent de l'orchestrateur vocal, Raphaël Callandreau.

Elles n'hésitent pas à aller chercher un homme dans la salle pour en faire un partenaire bien involontaire. Tour à tour légères, fougueuses, passionnées, enjôleuses, jalouses, blessées, éplorées ou combatives, c'est fou ce qu'elle peuvent trouver comme source d'inspiration dans la variété française ! De Stéphanie de Monaco avec Comme un ouragan à Désir,désir de Laurent Voulzy, de Capri c'est fini à Vie, violence de Nougaro, elles métamorphosent les airs cultes, donnant aux plus kitschs une touche d'humour qui les rend différents. En tenue de sport, avec même baskets à talons d'escarpins (!), mais toujours sexy bien sûr, elle nous amusent avec Les garçons dans les vestiaires de Clarika. La salle se régale en essayant de retenir les multiples expressions grivoises utilisées dans la version 2.0 de la chanson de Colette Renard Les nuits d'une demoiselle, reprise par Jeanne Cherhal.

On avait beaucoup aimé leur précédent spectacle Femmes, femmes, femmes et celui-ci est tout aussi réussi. Elles changent de ton comme de costume, nous surprennent en modifiant le climat d'une chanson en swinguant ou en s'installant dans la ballade.

Chanter a cappella est un exercice difficile que Angéline Fridblatt, Gabrielle Laurens et Marion Lépine réussissent avec brio. Leurs voix se font puissantes ou douces pour nous faire retrouver et écouter ces chansons, dont on était capable de fredonner quelques paroles sans trop y faire attention. Avec générosité elles nous font partager leur choix, passer du rire à l'émotion et on sort de la salle tout à fait euphoriques.

Micheline Rousselet



## **“Les Divalala” nous enchantent à nouveau avec “C’est Lalamour” au Palais des Glaces**

*Cinq ans après nous avoir comblé avec **'Femme,Femme,Femme'**, Les Divalala sont de retour avec leur nouveau spectacle "C'est Lalamour" au Palais des Glaces. Plus de 10 ans après leur création, ce trio aux harmonies vertigineuses nous séduit encore comme au premier jour.*

### **"Mon premier c'est désir"**

Trois femmes, trois voix et des chansons d'amour : une infinité de combinaisons possibles pour nous faire redécouvrir un répertoire français inépuisable de tubes d'hier et d'aujourd'hui, aussi drôles que touchants. Divas envoûtantes qui entrelacent leurs voix comme une douce caresse musicale pour aller chercher une musicalité pure et sans artifice, Les Divalalas réinventent quasiment intégralement a cappella la rencontre amoureuse en prenant comme fil rouge la chanson de Laurent Voulzy "Désir" pour évoquer le désir, le plaisir, la souffrance et les souvenirs.

### **"Mon deuxième du plaisir"**

De Michel Sardou à Michel Legrand, de Clarika à Elsa en passant par Claude Nougaro, "C'est Lalamour" revisite encore différemment des deux précédents spectacles ces airs que l'ont connaît par cœur, mais que l'on redécouvre avec une oreille attentive tant les mots sont mis en avant grâce aux talents sans limites d'Angélique Friedblatt, Gabriel Laurens et Marion Lépine. Toutes aussi espiègle les unes que les autres, elles sont aussi irrésistibles que déchirantes en nous faisant passer du rire aux larmes d'un air à l'autre. On retiendra notamment un magnifique tableau sur "Madame Rêve" d'Alain Bashung ou encore une collégiale des plus communicative sur "Souvenirs Souvenirs" de Johnny Hallyday.

Toujours aussi déjantées, Les Divalala offrent une fois de plus un show millimétré à la mise en scène dynamique et efficace grâce à des changements de costumes aussi malins que surprenants et une très belle mise en lumière grâce à une multitudes de tubes lumineux tout autour d'elles. La chorégraphe Eva Terioroswki quant à elle ne les ménage pas et transforme nos divas en véritables Dancing Queens pendant une heure et demie. Et si la chance est de votre côté, il se pourrait même que vous deveniez l'heureux candidat de la Love Machine. En tant qu'heureux gagnant de ce jeu original par pur hasard, je vous confirme que la soirée n'en deviendra que plus mémorable pour vous et vos proches.

# Annie All Music

Le bloc-notes d'Annie Grandjanin

## *Les Divalala: la fièvre du lundi soir !*

Depuis leur premier spectacle "*Chansons d'amour traficotées*", les Divalala brodent à l'envi sur le thème du sentiment amoureux. Du coup de foudre à la rupture en passant par les premiers rendez-vous, le coeur qui s'embrase, le doute, les trahisons... Et pour elles, le répertoire français est une source inépuisable d'inspiration !

Avec leur nouvelle création "*C'est Lalamour !*" (mise en scène par Freddy Viau et chorégraphiée par Eva Callandreau), Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens et Marion Lépine offrent des reprises drôles et décalées de ritournelles populaires telles que "*Capri, c'est fini*", "*Comme un ouragan*", "*Est-ce que tu viens pour les vacances*", "*Je vais t'aimer*", "*Destinée*"... Aguilleuses en diable, elles n'hésitent pas à jeter leur dévolu sur un spectateur pour lui adresser ces brûlantes déclarations.

Après avoir endossé des tenues de sport le temps de s'interroger sur l'humeur parfois légère des "*Garçons dans les vestiaires*", elles reviennent plus glamour que jamais avec l'envoutant "*Madame Réve*" d'Alain Bashung.

Outre ses qualités vocales et une fantaisie totalement débridée, le trio, qui s'accompagne à l'occasion de flûtes ou d'un ukulélé, maîtrise également l'art du détournement de texte. Comme "*Les nuits d'une demoiselle*" une chanson franchement érotique interprétée par Colette Renard reprise ici dans une version 2.0. à l'usage des geeks. On salue également la performance de la jeune femme, larguée par un laconique "*Voilà, c'est fini*" sur répondeur, qui suggère au goujat un chapelet d'expressions nettement plus lyriques, sur le modèle de la fameuse "Tirade du nez" de Cyrano de Bergerac.

Des artistes pétillantes d'énergie qui savent aussi se métamorphoser en tendres mamies pour interpréter le touchant "*Oh non ce n'est pas toi*" de Cora Vaucaire. Et , quand vient la séparation et le partage des vinyles, elles renoncent à Daho, Bowie, Madonna... pour s'accrocher à celui de leur idole Frank Sinatra. L'occasion pour elles de butiner du côté du répertoire anglo-saxon avec une vibrante reprise de "*Strangers in The Night*".

Un lundi sur deux, le nouveau show des Divalala fait grimper la température au Palais des Glaces...



C'est le troisième spectacle des **Divalala**, chanteuses, comédiennes et instrumentistes constituées en trio depuis dix ans, et pourtant le premier que je vois, un soir de dernière parisienne (pour le moment) mais je suis devenue fan en l'espace de quelques secondes tant la prestation suinte de talent. A tous les niveaux !

Certes, j'ai l'habitude des spectacles musicaux. J'ai déjà applaudi **Marion Lépine** dans **Opéropiécé** et je connais l'univers de la chanson À capella pour avoir notamment assisté à des représentations des **Cinq de coeur**, du superbe travail de **Fork**, et du non moins intéressant groupe franco-allemand **Les Brunettes**.

Croyez-moi si vous voulez, je place les Divalala un cran au-dessus. J'ai tout aimé, à commencer par une interprétation exemplaire car les voix sont belles, les rôles répartis équitablement entre les trois femmes. Chaque "chanson" s'inscrit dans un univers particulier avec sa propre chorégraphie et ses éléments de costumes. Les éclairages installent un décor sans avoir besoin de beaucoup d'accessoires. Les textes sont ciselés à la perfection, reprenant souvent en medley des extraits de chansons qu'on a énormément aimées. La prouesse est de les restituer sans les déformer et sans jamais tomber dans l'ironie tout en maîtrisant un côté kitsch parfaitement assumé.

C'est qu'il y a de l'humour et de la profondeur. Les choix de paroles sont nettement féministes et profondément humanistes.

C'est adapté à tous les âges. Les anciens se régaleront de voir les artistes sautiller sur l'air de tuyo -tou-tou de Véronique et Davina et seront cueillis par *Les moulins de mon coeur*, la musique oscarisée de Michel Legrand ou celle de *Capri c'est fini* qui s'achève en glissant vers le Boléro de Ravel. Les moins vieux seront émus de réentendre les si belles paroles d'au-revoir de Dominique À à son amour. Les plus cultivés reconnaîtront avec plaisir l'inspiration d'Edmond Rostand pour la tirade des adieux. Les plus jeunes riront des *Nuits d'une Demoiselle* sur le mode 2.0 qui est un petit bijou (on salue cette réécriture du succès de Colette Renard par Jeanne Cherhal).

A chacun de grappiller et reconnaître les extraits des tubes d'Elsa, Alain Chamfort, Claude Nougaro, Johnny, Sardou, Soprano, Demis Roussos, Cora Vaucaire, Hervé Vilard, Alain Bashung...

Le rapport au public est sympathique, avec quelques sollicitations bien pensées. Et des conseils comme celui de ne pas s'installer dans ce qu'elles appellent *la procrastination amoureuse*.

Je n'ai pas peur de vous mettre l'eau à la bouche. Je suis certaine qu'elles vont revenir sur la scène du **Palais des Glaces** en automne prochain. Et d'ici là elles seront au festival Off d'Avignon, au **Théâtre du Roi René** où Hélène Zidi programme toujours des succès. Elles occupent le dernier créneau de la journée, celui qui permet au public de se reposer d'une journée éreintante en absorbant des notes joyeuses dans la tête.

Je pense que j'aurai du mal à ne pas retourner les voir cet été. Pour me régaler encore une fois.



## L'amour a capella

*De la montée du désir à la rupture en passant, parfois, par les larmes et les coups, les Divalala invitent à un récital décalé d'un florilège de chansons d'amour. Une petite pépite de musicalité dans un écrin de lumière. Et d'humour.*

Si, comme le chantaient Voulzy et Jeannot, toutes les chansons racontent la même histoire, elles ne le font pas toutes de la même manière. Et c'est avec force talent que les Divalala s'ingénient à nous le prouver à l'occasion d'un concert a capella, où leur talent le dispute à leur inventivité.

Elles s'emparent d'une kyrielle de titres du répertoire français (pour l'essentiel), qu'elles déconstruisent et réorganisent en un patchwork de chansons particulièrement bien pensé et arrangé. Car si les enchaînements peuvent sembler a priori improbables, les trois divas les chantent avec une maîtrise technique et une énergie telle que leur prestation paraît couler de source. On n'est pas dans le « rock collection » de Voulzy mais dans une « love collection » encore plus inventive et colorée. Dans laquelle on se laisse entraîner avec une bonne humeur non feinte.

Le trio surfe ainsi sur la vague de la chanson d'amour en affichant tout à la fois leur unité et leurs caractères propres. Similaires et différentes. Complémentaires et unies dans une même démarche artistique. Laquelle ne boude pas l'humour et le rire. On peut d'ailleurs regretter que les artistes n'exploitent pas davantage ce potentiel humoristique qu'elles délivrent avec parcimonie tout au long du spectacle.

L'ensemble vocal est par ailleurs accompagné d'une création lumière riche, qui participe au rythme de la prestation et lui donne un relief supplémentaire.

Karine PROST - Avignon – 15 juillet 2022



## LES DIVALALA PARTAGENT DE L'AMOUR À CHAQUE OCTAVE

« *Il FALLAIT faire ce spectacle!* » Les Divalala entendent diffuser de L'Amour et elles n'investissent pas la scène du Palais des Glaces pour faire de la figuration. Lundi 11 octobre 2021, elles jouaient leur Première date parisienne avec une générale de presse.

Nous avons adoré leur dernier spectacle, **à l'occasion duquel nous les avons interviewées**. Force est de constater que leur énergie et leur créativité ne les ont pas quittées. Plus encore, la crise sanitaire et les entraves affectives qu'elle a engendrées les ont inspirées. Il est grand temps de renouer avec les plus intenses, insolites, dramatiques, comiques, extatiques des chansons d'amour ! Embarquement immédiat pour un show pétillant, fougueux et touchant, avec le trio aux commandes.

Elles arrivent sur scène toutes de doré vêtues. A chacune son costume, sa pièce forte. Elles apparaissent comme trois princesses rebelles, un peu punk, un peu cocktail. Explosif, ce cocktail prend voix grâce à leurs harmonies splendides. La voix enveloppante et solaire de Gabrielle Laurens répond aux aigus de celle, flûtée et cristalline de Marion Lépine, qui complète le timbre sensuel et modulé d'Angélique Fridblatt.

A cappella, chacune maîtrise sa voix à la perfection, rendant l'interprétation d'une clarté et d'une pureté impressionnantes à l'oreille. A trois, elles chantent les textes et la mélodie de l'accompagnement instrumental, s'autorisant des variations, des onomatopées... Le tout est servi par des chorégraphies drôles et sobres, qui ajoutent ce qu'il faut pour donner corps aux chansons de leur répertoire. Derrière elles, des jeux de lumières colorées très efficaces, qui habillent joliment la scène du Palais des Glaces. Une « cage de lumière » pour reprendre les termes de Freddy Viau, le metteur en scène.

Les costumes participent à faire des chanteuses les divas qu'elles incarnent sous les projecteurs. Dorée, écarlate, argentée, rose, fluo, noire, métallisée, pailletée... Les nuances de l'amour passent aussi par les tissus imaginés par Marie-Caroline Béhue, le maquillage de scène et les perruques de A&R Atelier de Perruques.

« ***On va s'aimer, dans un avion, sur le pont d'un bateau... -Bah bravo l'empreinte carbone !*** »

Les apartés sont l'occasion pour les artistes de montrer qu'en plus de la voix, elles savent manier le verbe. Chaque intervention est un régal de jeux de mots, de vocabulaire, de drôlerie, d'émotion et souvent, d'impertinence. C'est peut-être l'un des maîtres-mots de leur spectacle. Les Divalala se permettent des audaces humoristiques, un ton piquant qui fait mouche dans la salle. Leur discours emprunte des éléments à l'actualité. Plusieurs éclats de rire se font entendre dans la salle. De mashups en reprises étonnantes, le pied ou la tête se balancent, le cœur se serre ou se remplit de bonnes ondes. Le répertoire ciselé de chansons d'amour passe des classiques –*Je vais t'aimer, Est-ce que tu viens pour les vacances?*– à quelques pépites qui resurgissent comme de douces surprises. On retient leur prestation hypnotique pendant *Madame Rêve*, et leur scène de fausses candides pendant *Les Garçons dans les vestiaires*.

Lorsqu'elles jouent avec le public, les chanteuses ne cèdent pas à la facilité d'un intermède comique qui met le spectacle en pause. Chaque intervention fait partie intégrante du spectacle et, si une personne du public est sollicitée, c'est pour que le spectacle continue de plus belle!

Les Divalala chantent l'amour dans tous ses états. Leur spectacle propose d'en explorer les variations et les déclinaisons avec délicatesse, insolence et surtout, une profonde humanité. Une démonstration de talent, un bel hommage aux artistes du répertoire et une grisante ode à l'amour!

*by Valentine Ulgu-Servant*



Souvenez-vous en 2017 lors de notre cher et tendre Festival d'Avignon, je découvrais la revue musicale des Divalala : "Femme, Femme, Femme". Aujourd'hui, ce trio glamour et iconique revient dans un nouveau spectacle pour nous chanter "Lalamour". J'ai eu la chance d'assister à la première représentation au Palais des Glaces le lundi 11 octobre 2021.

Après ces temps compliqués, quelle bonne idée de nous offrir un spectacle débordant d'amour ! Pendant plus d'une heure, les 3 jeunes femmes nous servent une épopée poétique et drôle au coeur des plus belles chansons d'amour du répertoire français, avec pour fil conducteur " Désir Désir" de Laurent Voulzy et Véronique Jeannot. L'écriture du livret est réfléchi et très bien amenée afin que tout s'enchaîne avec fluidité et intelligence. La scénographie est tout simplement magnifique et ingénieuse. Très colorée, elle sublime la mise en scène et donne une vraie touche de modernité et de fraîcheur à certaines chansons plus toute jeunes. Les chorégraphies qui complètent la mise en scène sont maîtrisées et millimétrées. Enfin, les costumes sont de toute beauté.

Les Divalala sont, quant à elles, divines en tout point. Elles nous enchantent avec des performances vocales toujours plus impressionnantes les unes que les autres. Élégantes, elles proposent des harmonies délicieuses pour nos oreilles avec pour unique instrument, ou presque, leurs voix. Musiciennes, chanteuses, danseuses et aussi comédiennes, **Angélique Fridblatt, Gabrielle Laurens et Marion Lépine** ont plus d'une corde à leur arc. Elles nous emballent par leur énergie, nous charment par leur classe et nous réjouissent par leur humour.

### **En Bref.**

Toujours aussi pétillantes, les Divalala vous entraîneront dans un tourbillon d'amour. Elles vous feront chanter et rire mais ne manqueront pas non plus de vous émouvoir. Avec ce nouveau spectacle, les 3 jeunes femmes réussissent le pari de remettre au goût du jour des chansons parfois poussiéreuses mais également de nous faire frissonner avec des chansons cultes. N'hésitez plus, "Lalamour" vous attend !



Des lumières s'allument en fond de scène. Trois femmes aux voix qui s'accordent si bien entonnent « Désir, désir » de Laurent Voulzy et Véronique Jannot. « Toutes les chansons racontent la même histoire » « Mon premier c'est désir, Mon deuxième du plaisir, Mon troisième c'est souffrir, Et mon tout fait des souvenirs ». De ces quelques vers, les Divalala vont tirer les quatre parties de leur spectacle. Quatre phases de l'amour déclinées à travers des titres qui ont marqué notre inconscient collectif.

Pendant 1h20, elles vont reprendre, dans des versions surprenantes et toujours avec cette virtuosité vocale qui les caractérise, des titres aussi variés que « Le Coach » de Soprano, « Une autre histoire » de Gérard Blanc, « Les Moulins de mon cœur » de Michel Legrand ou encore « Comme un ouragan » de Stéphanie de Monaco et « Je vais t'aimer » de Michel Sardou. Elles mêlent leurs voix comme elles mêlent certains morceaux entre eux pour leur apporter une nouvelle lecture. Tantôt séductrices dans « Bouscule moi » d'Elsa ou « Madame rêve » de Bashung, rêveuses dans « Souvenirs souvenirs » de Johnny Hallyday, elles dénoncent également, avec une force incroyable, les violences faites aux femmes avec « Vie, violence » de Claude Nougaro. Evidemment, les demoiselles offrent une part belle à l'humour avec notamment le passage « Love machine » sur « Destinée » de Guy Marchand ou leur reprise 2.0 des « Nuits d'une demoiselle » de Colette Renard. Elles n'hésitent pas non plus à se grimer en vieilles femmes avec beaucoup de tendresse sur « Oh non ce n'est pas toi » de Cora Vaucaire.

Une fois de plus, tout cela est parfaitement chorégraphié et mis en scène avec beaucoup de grâce. Le décor de lumières a une véritable place dans la scénographie et il est utilisé de façon raffinée et classe pour servir les diverses phases de l'amour dont nous parlions auparavant. De la même manière, les costumes et perruques s'accordent avec les titres interprétés. Mention spéciale pour les costumes rouges du plaisir.

Les Divalala frappent fort pour leur grand retour et nous offrent un spectacle feel good qui fait du bien au cœur et à l'âme ! C'est sûrement ça « lalamour » !



Telles des déesses dans leur costumes, **Les Divalala** s'emparent de la scène et de leur public dans une gouaille hypnotique. Enrubanées d'une folie sophistiquée, elles enchaînent les tubes d'hier et d'aujourd'hui. De l'humour presque intégralement en chansons. On se réjouira de quelques perles comme la version 2.0 du titre *Les nuits d'une demoiselle* de Colette RENARD (aussi délectable que la version d'Alexandre FAITROUNI dans *Love Circus*). Un mash-up *Les moulins de mon coeur/Ouragan* ? Une formalité ! un autre Demis ROUSSOS/Hébert LEONARD ? Même pas peur pour le trio ! La tirade du nez de ROSTAND version variétés ? Exaucé ! **Les Divalala** manient les mots comme elles manient la chanson.

La lumière peut sembler « cheap » à première vue. On est trompé, elle devient rapidement ultra bien utilisée. Qui aurait dit que quelques réglottes de LED pouvaient si bien habiller une scène ?!

Pour ce troisième spectacle, on aurait pu penser « C'est bon, on a compris ! Déjà vu »... Mais **Les Divalala** n'en finissent pas de nous ravir dans ce retour où elles persistent et signent d'une plume légère un show euphorisant de leurs voix polymorphes.

# FOUD'ART

Le Blog pour les "FOU" de Théâtre, Cinéma, Expo, Culture

Avis de Foudart **FFFF**

**Mon premier, c'est désir, mon deuxième, du plaisir, mon troisième, c'est souffrir...et mon tout, fait des souvenirs !**

*Comme un ouragan*, les Divalala, avec humour et tendresse reprennent les célèbres chansons d'amour du TOP 50 et les métamorphoses pour *Une Autre histoire*.

*Capri, c'est fini*, mais *On va s'aimer*.

*Madame rêve, Est-ce que tu viens pour les vacances* dans *Les moulins de mon cœur ?*

*Bouscule moi, Je vais t'aimer* avec *Désir, désir*.

## Sur le fil de l'humour et de l'émotion

Pour leur troisième spectacle, avec *C'est Lalamour !* le cœur battant à l'unisson, une harmonie vocale merveilleuse, un travail d'orfèvre, de très beaux costumes et un magnifique décor fait de champs lumineux, Les Divalala officialise leur amour fou pour lalalamour.

*Nous travaillons chaque mots chaque verts comme si nous étions chez racine.* **Freddy**

**Viau**

## Performance vocale et chants « a cappella »

*Ces reines de l'a cappella dynamitent joyeusement la chanson française, de Mylène Farmer à Léo Ferré, de Souchon à Stromae, de Bruel à Beyoncé... Avec elles, le kitsch accède à la distinction, les airs cultes sont métamorphosés et les mélodies scintillent dans un écrin vocal sur mesure.*

*C'est Lalamour !* est un spectacle joyeux, émouvant et enivrant qui met le sourire aux lèvres et des éclairs de bonheur dans les cœurs.

# L'Onde Bleue

**Les Divalala, c'est Lalamour de Freddy Viau ...Un trio lumineux pour un spectacle décoiffant!**

Le fil rouge de ce show vocal reste un titre décliné sur des facettes vocales aussi originales que recherchées. Ce spectacle vous emportera au-delà de vos souvenirs de standards connus...Il vous replongera dans votre folle jeunesse, voire dans ces évocations hollywoodiennes de chanteuses des années 60, même s'il s'agit ici plutôt d'années 70/80. Ces célèbres morceaux sont repris scéniquement avec un tel brio qu'on a l'impression de les redécouvrir. Ces trois flamboyantes artistes qu'on ne présente plus, Marion Lépine, Gabrielle Laurens et Angélique Fridblatt qui s'interpellent d'ailleurs par leur prénom sur le plateau- vous font virevolter avec leur adaptation polyphonique vocale totalement revisitée, généreuse et libre. Fidèles à une équipe qui gagne et qui s'amuse aussi dans ce spectacle musical tonique et charmant, les arrangements sont encore conçus ici par le très doué Raphaël Callandreau. Quant à la mise en scène toujours assurée par Freddy Viau, elle est aux petits oignons, parfois subtile aussi, tour à tour facétieuse et ingénieuse avec des tableaux revisités de chansons très inattendues et chorégraphiées par Eva Tesiorowski.

La force de ce trio pas comme les autres, outre un travail vocal et dramatique de très haut vol, est due aussi à la grande complicité et à la joyeuseté de ces trois belles artistes et amies dans la vie. Toutes trois nous donnent envie de monter sur scène et de chanter avec elles. D'ailleurs, nous entendons par-ci, par-là dans les rangs, des fredonnements de chansons qui ramènent à une génération festive et inoubliable... et surtout sans Covid. Un petit tour dans la télé-réalité amène de suite une salve de rires dans la salle mais on ne vous dira pas pourquoi. C'est à vous de le découvrir en direct live! En tout cas, c'est un vrai bonheur passé avec *Les Divalala* lors de cette première où la presse semble aussi conquise...

Il faut dire que le cocktail est piquant avec notamment la reprise des *Nuits d'une demoiselle* de la célèbre Colette Renard dans une sauce scénique très "numérique" inspirée par Jeanne Cherhal et parfaitement hilarante. Citons la prouesse vocale que demandent certains titres qui comme les montagnes russes vous font passer d'octave en octave et d'harmonie en harmonie dans un rythme corporel et musical détonant tels: *Capri, c'est fini* ou encore le titre de Soprano *Le coach*, ou la reprise de la chanson fort drolatique d'Odélafe qu'elles reprennent. avec plein de virtuosité *La tristitude*.

Quel plaisir que de voir leurs jeux de scène presque enfantins et audacieux qui nous replongent dans nos belles années et dans

nos plus insouciantes souvenirs de jeunesse pas tout à fait oubliée!

La grille lumière de Jacques Groguelin et Eric Schoenzetter est habilement conçue pour suivre les tableaux aussi colorés que différents.

Les scènes se succèdent à un rythme là encore effréné, autant que les changements de costumes parfois à vue et brillamment créés par la jeune Marié-Caroline Béhue -*Black Baroque*- autant que le choix de leurs perruques. Le soin apporté au son est assuré par Olivier Coquelin, élément essentiel pour la réussite de ce spectacle vocal très enlevé!

Un grand bravo pour ce troisième volet enchanteur des *Divalala Divalala*... Retrouvez bien vite nos trois artistes lumineuses et solaires pour une soirée ébouriffante et revigorante au *Palais des Glaces* à partir du lundi 11 octobre 2021 à 20h.